

CANALETTO

Analyse du tableau

« Le Grand Canal et le pont du Rialto vu du sud »

1733 - 1735

Huile sur toile, 68,5 x 92 cm, Rome, Palazzo Barberini

Catalogue de l'exposition du Musée Maillol : n°21 p. 100

Pistes proposées par Bernadette Choppin, PALLAS

Qui est Canaletto ?

Peintre vénitien, Giovanni Antonio Canal (1697 - 1767) collabore avec son père à des décors de théâtre à Venise et à Rome, puis s'oriente vers les *vedute** qui rencontrent un public étranger enthousiaste. Canaletto reçoit de nombreuses commandes, notamment par l'intermédiaire du marchand de tableaux anglais Joseph Smith, spécialisé dans le commerce de l'art à Venise.

Il travaille surtout en Italie mais passe plusieurs années en Angleterre.

La veduta : au début du XVIII^e siècle des artistes de divers pays se tournent vers la peinture de vues urbaines. Les *vedute* de Venise sont prisées par de nombreux amateurs étrangers, en particulier anglais, qui veulent garder un souvenir de leur séjour à Venise.

Le tourisme naissant est lié au voyage traditionnel , le « Grand Tour » que font alors les jeunes gens aisés en Europe et en particulier en Italie.



Canaletto, « La Riva degli Schiavoni et le Palazzo Ducale (fragment)

Analyse du tableau

La toile fait partie d'une série de quatre peintures de Canaletto provenant de la collection Torlonia (inventaire de 1817-1821).

Elle aurait été achetée par le prince Torlonia à un amateur étranger, probablement en Angleterre où l'on commandait souvent de telles *vedute*.

Le choix du lieu

Canaletto a peint à de nombreuses reprises les lieux les plus prestigieux de Venise : Place et Basilique San Marco, Piazzetta, Grand Canal, en raison d'une forte demande des collectionneurs. Le Grand Canal est l'un des lieux les plus scénographiques de Venise et le pont du Rialto est au XVIII^e siècle le cœur de l'activité économique, financière et commerciale de la ville.

Les lieux représentés

Canaletto a peint le pont du Rialto, le Grand Canal et ses rives du point de vue de qui viendrait de San Marco. Sur la gauche est la Riva del Vin et juste derrière le Rialto, de face, se trouve le Palazzo dei Camerlenghi.

A droite, la Riva del Ferro, lieu de déchargement des cargaisons de fer en provenance d'Allemagne.

Au premier plan, à l'extrême droite, la limite du Palais Bembo puis le pont du Rio San Salvador, avec une gondole à l'entrée. Vient ensuite le Palazzo Dolfin Manin, bâtisse grise, construit en 1540.

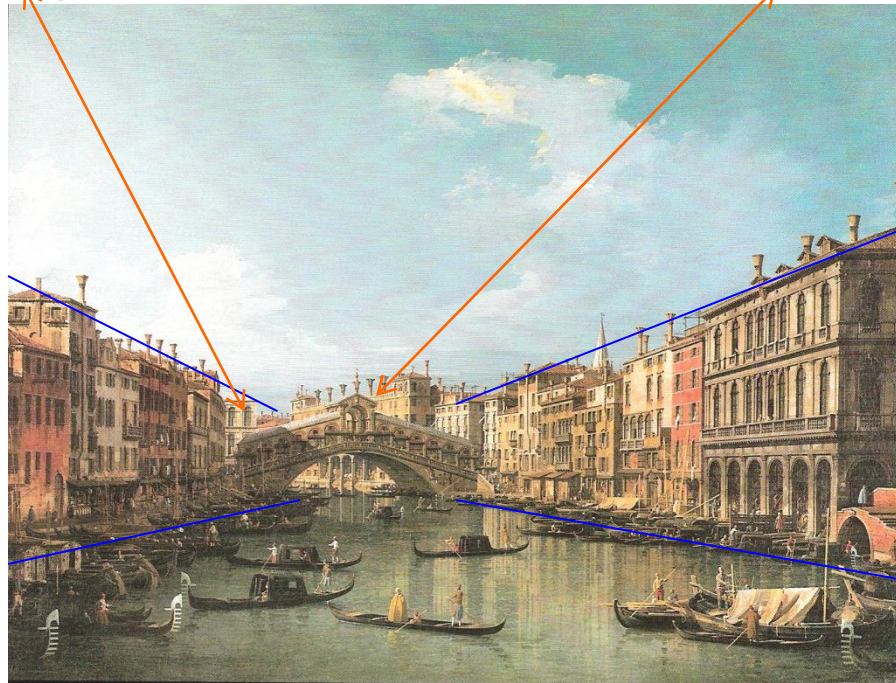
Après le pont, à l'arrière-plan, s'élève le spectaculaire Fondaco dei Tedeschi qui servait à l'origine de logement et de dépôt aux marchands allemands.



Cette *veduta* s'organise selon des lignes obliques qui déterminent trois zones distinctes : le ciel, les bâtiments, le canal. La vue n'est pas frontale, bien que le Rialto soit au point de convergence des lignes de fuite. Le point de vue adopté est plus proche de la Riva del Vin, les bâtiments de cette rive sont traités de façon ramassée et plongés dans l'ombre ; sur la rive opposée les bâtiments sont baignés de soleil et leurs façades se déploient plus largement. A l'arrière-plan le Fondaco dei Tedeschi apparaît presque de face, suivant la courbe du canal.

Palazzo dei
Camerlenghi

Fondaco dei
Tedeschi



Le Grand Canal s'ouvre largement au premier plan, la surface de l'eau faisant pendant à celle du ciel qui occupe presque la moitié du tableau. Le ciel, d'un bleu franc au-dessus de la rive droite est parcouru par des nuages dont la blancheur est accentuée par des touches de peinture épaisse ; une nuée blanche l'envahit progressivement au-dessus de la rive gauche laissant deviner l'éclat du soleil. La dilatation de l'espace, l'intensité de la lumière qui inonde le paysage et ne laisse qu'une part minimale à l'ombre (bâtiment au premier plan de la rive droite, rive gauche et partie gauche du Rialto) témoignent d'une interprétation du réel. Le champ visuel est plus vaste que ce que pourrait embrasser l'œil humain et la luminosité, ainsi que l'alignement de la hauteur des façades concourent à une vue harmonieuse et idéalisée de Venise.

Les bâtiments, les embarcations, les personnages sont l'objet d'une étude minutieuse. L'accumulation des embarcations, le traitement de leur reflet dans l'eau ainsi que celui des façades par touches rapides superposées, la multiplication des personnages, signalés au second plan par des touches de couleur claire ou vive, tout cela donne une impression de mouvement et suggère l'activité incessante de ce lieu. Certains personnages au premier plan sont nettement individualisés et saisis dans leurs travaux quotidiens. Les personnages dont le rang se distingue par le costume se mélangent au gré de leurs occupations, ce qui donne à l'ensemble une touche de réalisme. Au premier plan, le regard est attiré et guidé par les taches de couleur, principalement le rouge, qui correspondent aux vêtements et aux bonnets de divers personnages.



Canaletto qui travaille à partir de croquis établis sur les lieux et les interprète dans son atelier offre ici aux amateurs la vue d'une cité prospère et débordante d'activité dans un décor harmonieux baigné de la lumière d'un bel après-midi. Telle est l'image qu'il donne d'une Venise qui attire encore, malgré des signes multiples de déclin, une clientèle européenne enthousiaste.

Suggestions pédagogiques

- * Recherche de vocabulaire sur les couleurs et les formes
- * Identification des principaux bâtiments représentés d'après un plan de Venise
- * Activités écrites :
 - Faire une description organisée d'une partie du paysage représenté (par exemple, la rive droite, les embarcations du premier plan...)
 - Imaginer la lettre qu'écrirait l'un de ces touristes européens venu visiter la Venise du XVIII^e siècle et qui verrait le paysage représenté par Canaletto
 - Choisir un des personnages du premier plan et raconter son histoire / sa journée



Bibliographie sommaire :

Catalogue de l'exposition Canaletto à Venise,
Gallimard, Musée Maillol, 2012

Canaletto à Venise,
hors - série, Beaux Arts Editions, septembre 2012

Canaletto à Venise,
Dossier de l'Art hors-série n° 18, 2012